



L'orgue

Conçu en 1849 par Frédéric Jungk, modifié en 1920 par Puget, restauré par Brancelis et inauguré en 2003 après restauration de l'église. Il dispose de 19 jeux.

La sirène

Cette sculpture dans le bois massif figure sur la partie supérieure du portail.

Elle invite le visiteur au combat spirituel contre les tentations.



La cloche du XVI^e

Baptisée en 1584 "Sancta Dei Genitrix" (sainte Mère de Dieu), elle fut déposée du clocher lors de l'installation du carillon en 2000 et placée dans la chapelle de la Visitation.



Les fonts baptismaux

Avec leur couvercle de bois, ils sont en marbre de Caunes-Minervois.

L'ensemble est massif et son assise est basse.



Après 1250, Alphonse de Poitiers, époux de Jeanne de Toulouse et frère de Saint Louis, autorise l'implantation d'une ville "franche" sur des terres données par Varagne, seigneur de Gardouch.

Une "bastide" est construite au bord de la voie royale Toulouse-Narbonne.

Vers 1270, y sera construite une église fortifiée, sur le modèle gothique méridional.

Le bâtiment, moins long qu'aujourd'hui, s'arrête à la quatrième travée qui sert alors de chœur, avec un chevet plat.

En 1355, chevauchée du Prince Noir dans le Lauragais. La bastide est incendiée et pillée. L'église en partie détruite semble être relevée vers 1365.

En 1439, nouveau pillage et incendie par la bande des routiers de l'espagnol Villandrando. L'église n'est pas touchée.

En 1570, le Parlement de Toulouse met la cité à l'index pour quatre ans : adeptes de la Réforme, ses habitants participaient à des exactions dans les paroisses voisines.

En 1584, mise en service d'une cloche appelée "Sancta Dei Genitrix" en l'honneur de Marie.

Entre 1600 et 1800, une extension de la nef vers l'est a lieu : le cadastre napoléonien de 1824 fait état d'un chevet pentagonal, alors qu'il était plat à l'origine. On ne retrouve aucune trace écrite de cette modification pourtant réelle.

Entre 1856 et 1859, agrandissement : le chœur est à nouveau prolongé vers l'est.

Le maître-autel de marbre est réparé.

Le mur droit de la nef est aligné parallèlement à la halle voisine, ce qui modifie la taille des chapelles latérales.

En 1880, création d'une chapelle dans le mur nord, au niveau de la quatrième travée.

En 1990-1991 : restauration intérieure complète de l'église. Les revêtements des murs et des voûtes sont enlevés et la brique apparente est mise en valeur. Réfection de l'électricité et du chauffage. Un autel et un chemin de croix contemporains sont inaugurés.

Années 2000 : bénédiction de quatre nouvelles cloches complétant le carillon. Réfection de la tribune et inauguration de l'orgue restauré. Dédicace en 2014 d'un autel de marbre contenant une relique de Jean-Paul II.



A la découverte de nos églises n° 44



Église N-D de l'Assomption de VILLEFRANCHE

L'Église a toujours considéré Marie comme un être privilégié : elle était mère de Jésus-Christ, homme et Dieu.

La tradition chrétienne rapporte qu'à sa mort son corps intact a été élevé aux Cieux avec son âme.

Le verbe latin *assumere* signifie en effet *enlever*, d'où le substantif **Assomption**, c'est-à-dire Enlèvement.

Cet évènement mystérieux est fêté tous les ans le 15 août. Ce jour-là serait celui de la consécration au V^e siècle, à Jérusalem, de la première église dédiée à Marie.

Par la suite, et seulement en 1950, le Pape Pie XII fera de cette croyance un dogme, c'est-à-dire une expression de la Foi issue de la révélation par Dieu.

Le 15 août est le jour de la fête de la Vierge Marie.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...



L'Assomption de la Vierge :

Le chevet, dans sa partie supérieure, est orné de ce relief de bois doré, de style baroque, provenant peut-être d'un ancien retable.

Le nouvel autel, don du diocèse et de Mgr Le Gall, Archevêque, était celui de la chapelle dite des Jésuites, affectée depuis 1926 à l'archevêché.

Il est recouvert d'une table en marbre de Carrare qui a reçu une relique de Jean-Paul II, lors de sa consécration le 13 décembre 2014.



Quatre paires de vitraux décorent le chœur.

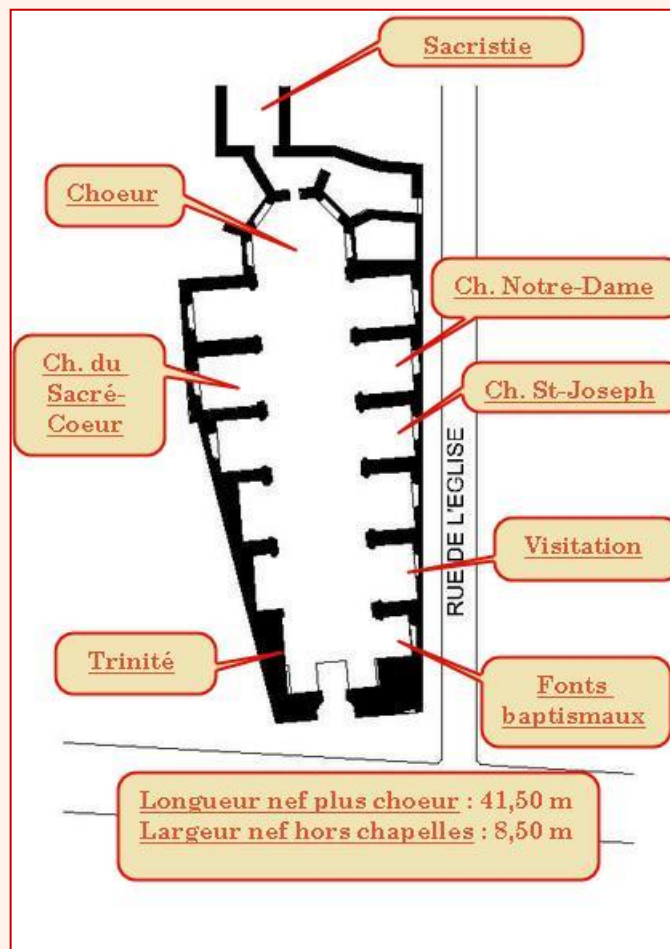
Ils représentent, de gauche à droite : des scènes de la Bible, l'enfance de Jésus (ci-contre), des épisodes de sa vie publique, et les grands prophètes de l'Ancien Testament.

Quelques personnages du vitrail des Prophètes

Élie sur son char de feu

Moïse et les tables de la Loi

Le **Roi David** et sa cithare



La nef ...

Voûtes ogivales en briques foraines.

Sur les quatre premières travées, les plus anciennes, les briques sont montées sur champ.



La Visitation.

L'évangéliste Luc rapporte cet événement (1 ; 39 - 45). Cette sculpture de pierre polychrome, de style bourguignon, date du XV^e.

Chemin de croix contemporain

Installée en 1991, cette oeuvre a été réalisée par l'artiste Josette Chailhan.

La station ci-contre évoque Simon de Cyrène aidant le Christ à porter sa croix.

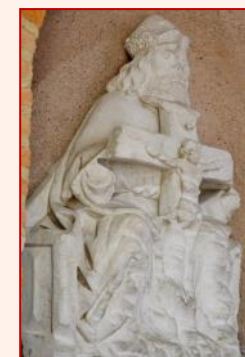


Image de la Trinité.

Taillée dans du grès, elle représente Dieu le Père soutenant le Fils sur la Croix.

Une colombe dont la tête est cassée relie le Père au Fils.